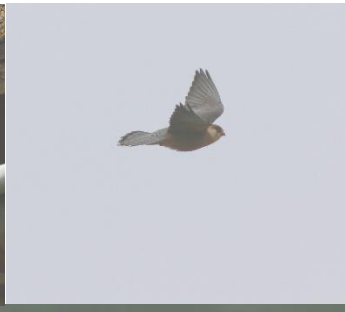
CHR Limousin

Les oiseaux rares en Limousin en 2019



11ème rapport du Comité d'Homologation Régional du Limousin

PRÉAMBULE

Créé en 2009, le Comité d'Homologation Régional a pour vocation de valider les observations d'oiseaux rares et occasionnels dans le périmètre de la région géographique Limousin (Corrèze, Creuse, Haute-Vienne). A ce titre, pour les espèces très rares, il est un maillon de la fiabilisation des données de Faune-Limousin. Il est le complément du CHN qui traite les observations d'espèces rares au niveau national. Ces données donnent lieu à la publication d'un rapport annuel mis à la disposition de la communauté ornithologique. Il sert de relais pour les enquêtes nationales traitant des espèces inhabituelles.

Ce onzième rapport est la synthèse des observations ornithologiques réalisées dans la région en 2019. Sont aussi présentées, à titre d'information, les données limousines homologuées par le CHN (Comité d'Homologation National) qui concernent donc des espèces encore plus rares.

Le CHR Limousin est composé des 11 membres bénévoles suivants : Morgan Boch, Raphaël Bussière, Fabrice Desage, Erwan Fressinaud Mas de Feix (secrétaire), Nicolas Gendre, Guy Labidoire, Pierre Marthon, Christophe Mercier (président), Robin Petit, Fulbert Van Roij et Anthony Virondeau.

PRÉSENTATION DES DONNÉES

Les espèces sont intégrées dans l'ordre systématique et les données sont présentées sous forme d'analyse synthétique. Aussi pour chaque espèce, le nombre de données, les effectifs, les détails de l'âge et du sexe sont à l'appréciation du rédacteur et selon l'espèce (l'explosion des données chez la Cisticole des joncs amenant à réfléchir sur l'intérêt de notifier toutes les données par exemple).
Cette formule a été choisie afin de conserver dans les grandes lignes les informations les plus importantes (les faits marquants pour chaque espèce, les effectifs maximum, les dates …) tout en permettant une lecture agréable.
Les localités ou communes sont suivies du numéro du département selon deux modes : si elle est entre parenthèses, le numéro se trouve après la virgule (Limoges, 87), ou si elle est intégrée au texte, le numéro se trouve entre parenthèses Etang des Landes (23).

Photos de couverture de gauche à droite : Elanion blanc – Christophe Mercier / Cisticole des Joncs – Jean-Michel Bigaud / Moineau Soulcie – Dominique Testaert / Faucon kobez – Quentin Giraud / Pélican blanc – Laurent Dufour

BILAN DE L'ANNÉE 2019

- Première donnée homologuée de l'Alouette calandrelle et deuxième mention limousine 30 ans et quelques jours après la première.
- La folle journée du 2 mai 2019 avec l'observation de deux Blongios mâles en bords de Vienne et un Monticole de roche sur le Plateau.
- Un début mai chargé en limicoles à l'étang des Landes, alors très bas.
- La furtive observation d'une Glaréole indéterminée, dommage !
- Les premières mentions d'Hybride Moineau domestique x Moineau friquet.

Mais aussi deux données relevant de la compétence du CHN : Les fameux Pélicans blancs du bassin de Gouzon et le Pouillot brun de Basse Corrèze.

2019 est également l'année des **10 ans** du CHR, l'occasion donc de faire un premier bilan sur cette première décennie !

Un petit retour en quelques chiffres :

Plus de **3200** données collectées depuis sa création

Plus de **160** observateurs ayant transmis leurs observations

124 espèces traitées (hybride, sous espèces, espèces exotiques et groupe non spécifiées compris) dont **23** nouvelles pour la région

(Hybride, espèces et sous espèces soumises à CHN et espèces exotiques comprises)

15 membres bénévoles qui se sont relayés au sein du CHR et **11** actuellement qui travaillent en commun pour maintenir la fiabilité des données d'oiseaux rares en Limousin.

Abréviations utilisées : ad. : adulte - fem. : femelle - com. pers. : communication personnelle - cple : couple - juv. : juvénile - imm. : immature - ind. : individu - H1 : 1er hiver - 1A : 1ère année - +1A : plus d'un an - 2A : 2e année - nupt. : nuptial - internupt. : internuptial. - obslim. : obslimousin - prob. : probable, repro : reproduction, env. : environ, s.p. : sans précision – chant. : chanteur.

Oie rieuse (*Anser albifrons*)

Les données d'Oies rieuses restent toujours rares en Limousin, et pourtant l'année 2019 aura permis deux contacts différents. Un groupe de 4 individus le 12 janvier (J-P. Gayaud, S. Lerouge et B. Petit) sur le réservoir du Francour (Saint-Junien-les-combes, 87), et un individu en fin d'année, qui stationnera avec des Oies cendrées sur l'étang des Landes (Lussat, 23) du 9 au 11 novembre (Q. Giraud, F. Desage *et al.*)

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*)

L'observation très tardive d'un individu à l'étang des Landes, (Lussat, 23) le 7 mai par Gabriel Dubois ne permet pas d'être catégorique sur l'origine de cet oiseau, d'autant plus que le site accueille régulièrement des oiseaux issus de captivité… Mais un oiseau remontant d'une zone d'hivernage plus au sud ne peut cependant pas être exclu. La Bernache nonnette fait partie de ces espèces qui soulèvent souvent les mêmes questions, lorsqu'on l'observe en dehors des secteurs habituels d'hivernage…

Bernache cravant (*Branta bernicla*)

L'espèce reste très rare en Limousin, et n'est pas vue chaque année. Belle surprise avec cet adulte observé le 3 novembre (M. Fouillade) sur le lac de Saint-Pardoux (87).

Nette rousse (*Netta rufina*)

La recrudescence des observations de Nettes rousses dans notre région, est très probablement à mettre en relation avec le très bel essor que l'espèce connaît en Brenne depuis le début des années 2000. Et c'est naturellement par le Nord du Limousin, que l'espèce « déborde » sur nos étangs.

Si à ce jour, l'étang des Landes (Lussat, 23) est le site qui accueille le plus régulièrement l'espèce, cette tendance n'a pu se vérifier en 2019, en raison d'une sécheresse durable qui a perturbé l'attractivité du site, pour les canards… Le proche étang de Tête de Bœuf (Lussat, 23) accueillera néanmoins un mâle au printemps et une femelle en automne (K. Guerbaa et D. Philippon). Les apparitions de l'espèce ne semblent pas suivre une phénologie migratoire précise. Elles résultent davantage de mouvements erratiques des populations de Nettes rousses, des régions périphériques du Limousin. L'année 2019 ne sera pas un grand cru pour l'espèce, dont le plus beau groupe ne compte que 4 individus, le 30 septembre (Ch. Mercier) sur l'étang de Murat (Saint-Léger-Magnazeix, 87).

Le mâle adulte découvert sur la Vienne le 7 mars (O. Agard, *et al.*) entre les communes de Condat-sur-Vienne et Isle (87), n'est pas bagué, mais la durée de son séjour (toujours présent en novembre 2020), dans un habitat aussi peu favorable à l'espèce, ne peut raisonnablement pas évoquer un individu sauvage…

Jeunes Nettes Rousses – Etang de Murat (87) – Christophe Mercier

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*)

L'étang de Tête de Bœuf et l'étang des Landes (Lussat, 23) sont devenus les meilleurs sites pour croiser le Garrot à œil d'or en Limousin. Depuis quelques années, l'espèce y hiverne régulièrement en très petit nombre. Les arrivées des premiers hivernants ont généralement lieu en décembre, et des mouvements restent notables encore en janvier.

Les effectifs tournent généralement entre 2 et 4 individus, aussi on retiendra ce beau groupe de 6 individus le 12 février, sur Tête de Bœuf (E. Fressinaud Mas de Feix *et al.*), avec la présence de 5 mâles adultes ! Ailleurs dans la région, l'espèce reste plutôt rare, mais peut être observée ponctuellement lors de ses haltes migratoires sur les grands plans d'eau, comme ce fut le cas avec ce mâle adulte le 21 mars (F. Desage) sur le lac de Saint-Pardoux (Razés, 87). Le stationnement d'une femelle sur l'étang de Murat (Saint-léger-Magnazeix, 87) du 6 février au 24 mars 2019 (V. Nicolas *et al.*) est remarquable par sa durée.

Harle bièvre (*Mergus merganser*)

En Limousin, l'expérience montre que l'espèce fréquente plutôt les grands plans d'eau.

Un mâle le 21 janvier (P. Brunet) sur le lac de Neuvic (19), une femelle le 21 mars (L. Desage) sur l'étang des Landes (Lussat, 23), ainsi que deux données sur le lac de Saint-Pardoux (Razés, 87) (M. Fouillade et E. Fressinaud Mas de Feix) notamment.

Mais depuis quelques hivers, un petit groupe d'individus a pris l'habitude d'hiverner sur la Vienne, aux portes de Limoges. Ils arrivent en dehors de tout épisode de froid, et en 2019, le premier individu postnuptial est noté dès le 21 octobre (F. Desage). Au cœur de l'hiver, leur nombre varie entre 1 et 5 individus, et dès le mois de février, des poursuites et des accouplements sont signalés. Les oiseaux se montrent assez mobiles, entre les communes de Panazol (87), et du Palais-sur-Vienne (87). Plusieurs observations à Royères (87) pourraient potentiellement concerner ces mêmes individus, mais cela reste à éclaircir…Le dernier individu de l'hiver 2019-2020 sera noté le 19 mars 2020 (R. Hasbrouck) sur ce secteur de la Vienne, désormais traditionnel.

Harle bièvre mâle – La Vienne en amont de Limoges – Fabrice Desage

Plongeon arctique (*Gavia arctica*)

L'individu découvert en décembre 2018 sur l'étang de Gouillet (Saint-Sylvestre, 87) par Erwan Fressinaud Mas de Feix, continuera son séjour jusqu'au 17 février 2019. Il aura attiré de nombreux observateurs. Dans le même temps, un autre Plongeon arctique, probablement adulte, sera observé sur le lac de Saint-Pardoux (87) le 13 janvier 2019 (M. Fouillade et J-C. Langenbach).

L'espèce est loin d'être annuelle en Limousin, et à ce titre, la présence de 2 individus en même temps, et sur deux sites assez proches est remarquable. La différence d'âge signalée entre les deux oiseaux exclut que ce soit le même oiseau en déplacement.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*)

Deux mentions hivernales en 2019. Un premier individu est observé en bord de Dordogne entre Argentat et Monceaux-sur-Dordogne (19) du 13 janvier au 2 février (D. Testaert *et al*.). Puis un individu stationne à l'étang de la Tête de Bœuf (Lussat, 23), du 27 février au 10 mars (G. Dubois *et al*.).

Blongios nain (*Ixobrychus minutus*)

L'année débute par la découverte de deux mâles en plein Limoges (87), le 2 mai (Ch. Mercier *et al*.). Le premier, un probable deuxième année, est posé en bords de Vienne, tandis que le second, un adulte, est découvert à 250 mètres de là, posé au sol dans la végétation dense du petit marais proche de la station d'épuration. Cette observation s'inscrit dans un contexte de « chute de migrateurs » due à un orage en fin de nuit.

La seule autre mention concerne la présence d'un chanteur à l'étang de la Tête de Bœuf, Lussat (23) du 1er au 4 juin (Q. Giraud *et al.*), et constitue le seul indice de reproduction. Ce site était déjà fréquenté par un chanteur en 2018, sur une période nettement plus longue.

Blongios nain – Bord de Vienne à Limoges – Fabrice Desage

Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*)

Un adulte est observé à l'étang de la Mazère (Saint-Martin-le-Mault, 87) le 30 mai puis le 2 juin. Ce migrateur rare s'observe de temps en temps à l'étang des Landes (Lussat, 23) ou sur les étangs du nord de la Haute-Vienne. Depuis 2016, les observations sont plus régulières et des individus peuvent stationner plusieurs jours sur un site.

Spatule blanche (*Platalea leucordia*)

Avec 5 citations pour 8 individus l'année 2019 reste dans la lignée de 2017 et 2018 qui totalisaient chacune 4 citations pour respectivement 12 et 11 individus.
Classiquement l'étang des Landes et ses environs regroupent la majorité des observations avec, au printemps, un individu observé le 18 mars (J-P. Toumazet) puis un adulte qui stationne du 24 avril au 12 mai (V. Primault *et al.*). 4 individus sont noté le 7 juin (K. Guerbaa) dont un qui restera jusqu'au 23 juin.
Un adulte est contacté sur L'étang de la Tête de Bœuf (23) le 24 septembre (A. Virondeau *et al.*).
La seule donnée hors du bassin de Gouzon (23) émane des gravières d'Argentat (19), aménagées récemment en réserve départementale, où un individu immature a stationné du 18 septembre au 6 octobre (D. Testaert, M.L. Miège *et al.*).
A l'inverse de ces dernières années les observations sont effectuées lors de la migration prénuptiale qui peut s'étaler jusqu'en mai. Les individus observés en juin sont probablement des oiseaux qui ne se reproduiront pas cette année. Alors que la migration postnuptiale est à son maximum en septembre, seulement 2 oiseaux sont concernés cette année-là.

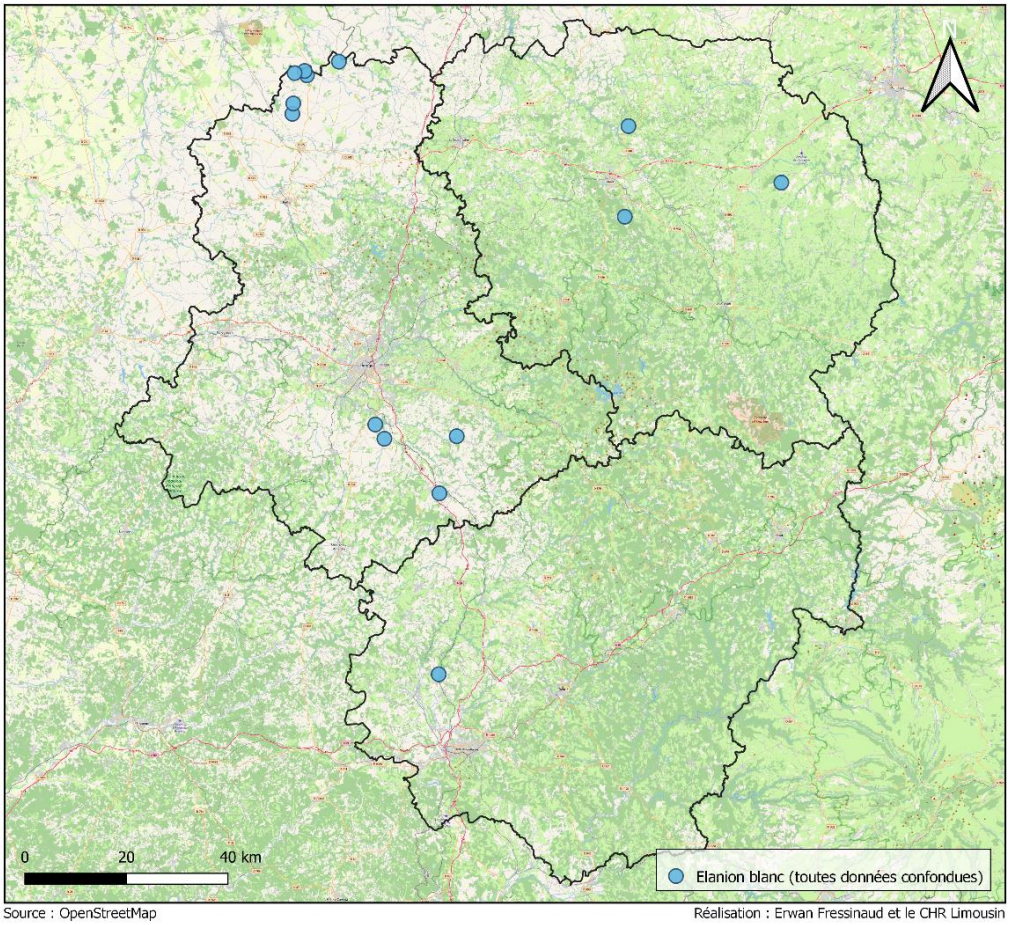
Spatule blanche – Etang des Landes (23) – Jean-Pierre Toumazet

Elanion blanc (*Elanus caeruleus*)

Le nombre de secteurs fréquentés augmente encore en 2019 (environ 9 en 2018, à 11 en 2019, selon ce qui est considéré comme un secteur différent ou non), et surtout le nombre de couples nicheurs passe de 2 à 4, tous en Haute-Vienne. Au moins 5 jeunes sont observés à l'envol.
L'espèce connait donc un développement rapide, dans la lignée de ce qu'il se passe dans des départements limitrophes à l'ouest de la Haute-Vienne (Dordogne, Charente, Vienne). Les localités exactes sont confidentielles, en raison des risques de dérangement des couples nicheurs, notamment dans le cadre de la photographie animalière.

Elanions blancs – Nord Haute-Vienne – Christophe Mercier (noter le roux prononcé sur l'individu de droite indiquant un jeune de l'année)

Zone de présence de l'Elanion blanc en Limousin en 2019



Source : OpenStreetMap

Réalisation : Erwan Fressinaud et le CHR Limousin

Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*)

Après un mâle de deuxième année fin mai et début juin 2014 (« Layrou », lâché sur les Grands Causses en 2013, toujours vivant a priori, passé par Brest, et une opération chirurgicale à la suite d'un tir de fusil en plein mois de juin dans le Lot), un autre mâle juvénile début août 2017 (« Viaduc » lâché en 2017, mort en 2018), une femelle juvénile nommée « Lausa » a traversé le Limousin le 26 août 2019. Ayant stationné la veille au nord du Puy-de-Dôme, sa balise a pointé à Vigeois (19) puis à Servières-le-Château (19), l'oiseau se dirigeant ensuite vers les monts du Cantal (sources : collectif Life Gypconnect, A. Maury Dalmazane). Cette femelle avait pris son envol le 6 juin 2019. Elle a malheureusement été retrouvée morte d'épuisement en juin 2020 (source LPO).

La donnée du 3 août 2017 (M. Mas), grâce à la géolocalisation fournie par la balise, reste la seule observation visuelle de l'espèce en Limousin.

Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*)

Un adulte photographié à Albussac (19) le 15 juin 2019 (D. Testaert) constitue la quatrième mention limousine. C'est aussi la plus tardive, les précédentes étaient toutes survenues en mai.

Vautour moine (*Aegypius monachus*)

Le plus grand et le plus massif des rapaces européens est de nouveau observé en 2019, avec un individu isolé à Gentioux-Pigerolles (23) le 16 mai (G. Delacour *et al*. *fide* P. Cabaret). C'est la dixième mention limousine, mais l'espèce semble plus régulière avec trois années consécutives d'observation.
Les mentions se rapportent à des individus seuls ou en duos, et accompagnés de vautours fauves dans six cas sur dix, ces oiseaux appartenant, très probablement, aux populations réintroduites sur les Grands Causses. Le plateau de Millevaches cumule cinq des dix mentions. Les données s'échelonnent du 10 avril au 7 juin, montrant un patron d'apparition similaire au vautour fauve.

Aigle royal (*Aquila chrysaetos*)

Une nouvelle donnée pour cette espèce, avec un immature à Saint-Merd-les-Oussines (19) le 27 juin (R. Petit). Ce serait la 18e mention limousine, mais déjà la neuvième depuis 2010, mettant en évidence une plus grande régularité de l'espèce en Limousin ces dernières années, en écho avec l'évolution de son statut en Auvergne. Toutes les mentions concernent des individus isolés, et s'étalent sur toutes les périodes de l'année (mars à décembre).

Faucon kobez (*Falco vespertinus*)

Trois nouvelles mentions en 2019 pour un total de 6 individus : 1 femelle en migration à l'étang des Landes, Lussat (23) le 4 mai (Q. Giraud), puis un groupe de 4 individus (dont 1 mâle adulte) dans une prairie à Chambonchard (23) le 18 septembre (P. Duboc), et enfin 1 mâle adulte en halte à Dampniat (19) le 3 octobre (D. Renson).

Plusieurs faits s'avèrent remarquables cette année. D'une part, il n'existait qu'une seule mention postnuptiale avant 2019, les autres mentions s'étalant de fin avril à fin juin (surtout mai). D'autre part, la donnée de Chambonchard concerne le premier groupe signalé en Limousin, toutes les autres mentions concernant des individus isolés.

Faucon kobez – Etang des Landes (23) – Quentin Giraud

Avocette élégante (*Recuvirostra avosetta*)

Bien qu'assez rare en Limousin, l'espèce est contactée chaque année. En 2019, les deux seules données ont eu lieu le même jour, le 17 mars ! Un premier groupe de 5 individus sur la gravière d'Argentat (19) (D. Testaert), et un groupe de 13 individus, sur le site plus classique de l'étang des Landes (23) (Q. Giraud, E. Fressinaud de Feix *et al.*)

Glaréole indéterminée (*Glareola sp.*)

Un individu le 21 avril à l'étang du Coiroux (Aubazine, 19) (P. Marton). Observation frustrante dans la mesure où l'observateur n'a pu relever tous les critères excluant une Glaréole à ailes noires. Même s'il y a une forte probabilité qu'il s'agisse d'une Glaréole à collier.

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*)

Migrateur plutôt rare en Limousin, on peut qualifier l'année 2019 de très bon cru pour cette espèce.

Le premier individu du printemps est noté les 2 et 3 mai sur l'étang de la Mazère (87) (M. Richer, N. Ransdale). Un autre sera noté sur l'ancien étang de Rebiere Nègre (Peyrelevade, 19) (R.Petit), et le 10 mai, ce sont 2 individus qui sont présents sur le site (M. Buis). Un individu est également découvert à Flavignac (87) dans un labour (P. Precigout). Dans ce contexte propice, l'étang des Landes de part son niveau d'eau très favorable aux limicoles ce printemps 2019, a apporté sa contribution… Le premier individu sera noté le 4 mai, et les effectifs progresseront pour atteindre 14 individus le 11 mai (G. Dubois, V. Primault *et al.*) ! Les derniers sont notés le 16 mai sur le site.

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*)

L'espèce a une nette prédilection pour les bords de mer, et n'est pas annuelle en Limousin. En 2019, toujours dans le contexte printanier idéal pour les limicoles, sur l'étang des Landes, plusieurs individus ont été notés.

Un premier adulte les 28 et 29 avril (Q. Giraud, J-P. Toumazet), et 2 individus le 10 mai (J-P. Toumazet *et al.*). En dehors de ce site très prospecté, l'espèce est notée sur l'étang de la Mazère (Saint-Martin-Le-Mault, 87) par Nick Ransdale. L'année 2019 constitue donc un bon cru pour le Bécasseau maubèche, pour notre région.

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*)

2019 s'annonce comme étant un très bon cru (voir le meilleur) pour l'espèce. Mais encore une fois les conditions sur la RNN de l'Etang des Landes (Lussat, 23) furent exceptionnelles cette année-là. Avec un niveau d'eau très bas, de nombreuses espèces de limicoles ont pu y faire une halte.

Les premiers individus sont notés le 25 avril et les derniers le 13 mai. Sans nul doute la journée du 11 mai restera marquante avec un effectif record de 10 à 16 individus d'observés (Q. Giraud, C. Lambert *et al.*). Jamais un tel chiffre ne fut noté en Limousin, il s'agit d'un record !

C'est également le 11 mai, que 2 oiseaux sont observés sur l'étang Saint-Fortunat (Flavignac, 87) (G. Tricone et P. Précigout).

Bécasseau sanderling en compagnie d'un Combattant varié – Etang des Landes (23) – Jean-Pierre Toumazet

Bécasseau minute (*Calidris minutus*)

Rare mais régulier, l'espèce s'observe lors des deux passages migratoires, mais toujours en faible effectif, de fin avril à fin mai et de fin juillet à fin août.

Deux sites seulement ont accueilli l'espèce cette année : la RNN de l'Etang de Landes (Lussat, 23) (Q. Giraud *et al.*) et l'étang de la Mazère (Saint-Martin-le-Mault, 87) (N. Ransdale).

A noter, un groupe de 5 oiseaux le 31 juillet à l'étang des Landes (C. Lambert).

Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*)

Ce petit bécasseau n'est pas noté annuellement dans la région, sûrement parce qu'il peut facilement passer inaperçu, au vu de sa discrétion et de son caractère souvent solitaire.

Le niveau d'eau très bas de l'étang des Landes, encore lui, aura permis ce printemps 2019, quelques apparitions de l'espèce, avec 2 individus le 21 avril, (Q. Giraud), et jusqu' à 3 individus du 10 au 12 mai (Q. Giraud, C. Lambert *et al.*). A la même période, un individu sera observé sur l'étang de la Mazère (Saint-Martin-le-Mault, 87) par Christophe Mercier. La première décade de mai reste la meilleure période pour rechercher l'espèce.

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*)

Ce bécasseau reste régulier et annuel, en petit nombre en Limousin, il s'observe généralement en automne. Ces 3 adultes présents du 17 au 21 avril sur l'étang des Landes constituent le seul contact printanier de l'espèce (Q. Giraud, J-P. Toumazet). Le premier individu adulte en migration postnuptiale est noté du 22 au 27 juillet (T. Ap Rheinalt *et al.*) sur le même site, qui s'assèche progressivement et ne permettra pas d'accueillir le lot des limicoles migrateurs de septembre… Un juvénile sera découvert le 7 septembre 2019 sur l'étang des Viges (Saint-Dizier-La-Tour, 23) par Quentin Giraud.

Bécasseau cocorli – Etang des Landes (23) – Jean-Pierre Toumazet

Bécassine sourde (*Lymnocryptes minimus*)

Toujours aussi discrète mais peut-être pas si rare, la recherche de la Bécassine sourde n'est pas chose aisée. Au vu des données collectées cette année, l'espèce semble fidèle à ses sites d'hivernages et c'est donc sans surprise qu'on la retrouve sur Aubazine (19) (P. Marthon et J-M. Bigaud), St Viance (19) (L. Ton), Le-Grand-Bourg (23) (O. Charioux), Ambazac (87) (E. Fressinaud Mas de Feix et M. Fouillade), Limoges (87) (C. Mercier).

Une recherche spécifique sur les zones humides en période hivernale permettrait peut-être de la trouver sur plus de secteurs de la région, comme sur La-Jonchère-Saint-Maurice (87) (M. Fouillade) ou encore Saint-Pantaléon-de-Larche (19) (J-M. Bigaud).

Un bel effectif de 4 individus le 15 décembre sur l'étang de la Toueille (Le-Grand-Bourg, 23) a attiré notre attention.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*)

Une fois n'est pas coutume, l'ensemble des données vient exclusivement de la RNN de l'Etang des Landes (Lussat, 23).

Les observations printanières s'étalent de début mars jusqu'à début mai avec un maximum de 11 individus le 10 mars (J-P. Toumazet *et al.*).

Le fait marquant de cette période reste l'observation d'un oiseau équipé d'une balise GPS. Baguée en Hollande le 10 mai 2017, elle sera vue et photographiée du 5 au 7 avril 2019 (Q. Giraud, E. Fressinaud Mas de Feix, R. Pène, M. Weiss *et al.*). 785 km sépare les deux sites.

La migration post-nuptiale débute assez tôt par l'observation de 11 oiseaux le 6 juin (C. Lambert) et se termine discrètement début août.

Barge à queue noire – Etang des Landes (23) – Quentin Giraud (Noter l'antenne de la balise ainsi que les bagues aux pattes)

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*)

Le Courlis corlieu est désormais une espèce assez régulière et annuelle en Limousin. Bien sûr, le secteur traditionnel reste l'étang des Landes.

Un ou deux individus seront observés du 16 au 25 avril sur le site, (Q. Giraud, C. Lambert *et al.*), deux autres (les mêmes ?) seront notés le 11 mai. (G. Dubois) Le premier oiseau en migration postnuptial est noté le 8 juillet, suivi de quelques autres en août, avec un maximum de 4 individus le 12 août (Q. Giraud). En dehors de l'étang des Landes, c'est le Grand étang d'Azat-le-Ris (87) (M. Maurice) au printemps qui accueille un oiseau en halte. L'observation d'un individu en migration active le 24 août (Peyrabout, 23) (Q.Giraud) est tout à fait notable dans la mesure où peu de données sont obtenues dans de telles conditions.

Tournepierre à collier (*Arenaria interpres*)

Cette espèce très liée au littoral reste rare en Limousin, mais l'étang des Landes (23) particulièrement attractif cette année, aura au moins permis la présence d'un individu les 10 et 11 mai (Q. Giraud, G. Dubois, C. Lambert).

Mouette pygmée (*Hydrocoloeus minutus*)

Un adulte en plumage nuptial a été observée en vol au-dessus de l'étang des Landes parmi un groupe de guifettes le 24 avril (Q. Giraud). Le lendemain, sur le même site, un autre adulte (différent de celui de la veille) était présent (Q. Giraud et V. Primault). À l'automne, un juvénile a été contacté au lac de la Triouzoune à Neuvic (19) le 9 novembre (A. Baduel, A. Chaillou *et al.*) et un adulte à l'étang des Landes le 16 novembre (Q. Giraud).

Goéland cendré (*Larus canus*)

Le Goéland cendré est présent essentiellement en hiver, c'est une espèce nordique migratrice et hivernante rare en Limousin. Souvent mêlée aux groupes de mouettes rieuses, cette espèce passe facilement inaperçue en dehors des sites connus.

12 données de cette espèce en 2019 en Limousin, dont 10 sur la commune de Lussat (23), étang des Landes ou autour. Une seule donnée estivale avec un juvénile observé à 8 reprises à l'étang des Landes du 1er au 20 août. Les autres données se situent sur les communes de Limoges (station d'épuration) et sur la commune de Flavignac.

Goéland cendré – Station d'épuration de Limoges – Fabrice Desage

Sterne caspienne (*Hydroprogne caspia*)

Un individu a été observé le 31 mai à l'étang des Landes (Q. Giraud et J-P. Toumazet) plongeant en piqué dans l'eau à plusieurs reprises pour s'alimenter. Cette observation a été brève puisque l'oiseau, après sa courte séance de pêche, a poursuivi sa migration en reprenant de l'altitude pour se diriger vers le nord-est.

Sterne naine (*Sternula albifrons*)

Espèce notée uniquement au printemps avec deux observations à l'étang des Landes, qui accueille généralement la majorité des données, avec un individu le 1er juin parmi un groupe de sternidés (B. Brunet) puis un autre le 21 juin (J-P. Toumazet). Notons l'observation plus exceptionnelle, provenant du lac de la Triouzoune à Neuvic (19), d'un oiseau en action de pêche le 15 juin (K. Turc).

Rollier d'Europe (*Coracias garrulus*)

Deux observations ont été réalisées en 2019, une à Cussac (87) le 29 mai puis une autre à Nexon (87) le 14 juillet. Bien que les données proviennent de deux communes proches, les dates d'observations sont assez éloignées pour supposer qu'il s'agit de deux oiseaux différents ce qui est exceptionnel pour cette espèce méditerranéenne rarement observée en Limousin. La précédente observation de rollier dans la région date de 2014. Les mois d'aout et de septembre semblent plus favorables à l'observation d'individus erratiques.

Alouette calandrelle (*Calandrella brachydactyla*)

30 ans après l'observation de B. Brunet sur les Monts de Guéret, enfin une Alouette calandrelle en Limousin ! Découverte sur le plateau du Madelbos à Albussac (19) le 25 mai, elle y était encore présente le lendemain. Dominique Testaert a pu la photographier sous toutes les coutures et de tout près en train de se nourrir, de se pouiller et d'exhiber tous les critères caractéristiques de cette petite alouette aujourd'hui si menacée dans sa zone méditerranéenne de prédilection et encore plus dans les quelques points de reproduction encore fréquentés au nord du Limousin, dans la Vienne et le Loiret. Il a même pu enregistrer son cri de contact !

La prospection minutieuse du Plateau d'Albussac, déjà connu comme un des hauts lieux de l'ornithologie limousine grâce au site de Roche de Vic n'a pas fini de réserver des belles surprises !

Alouette calandrelle – Albussac (19) – Dominique Testaert

Pipit de Richard (*Anthus richardi*)

Troisième homologation pour cette espèce nichant dans les steppes d'Asie centrale. Depuis quelques années, il devient régulier le long des côtes en migration et en hivernage. Pour la deuxième année consécutive il est contacté sur le plateau de Bedaine (Albussac, 19) par Dominique Testaert, le 24 octobre.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*)

L'espèce est seulement contactée en migration depuis la dernière reproduction avérée en 1989 sur le causse corrézien. Année exceptionnelle avec presque 50 individus. Les oiseaux sont aussi bien observés seuls ou en groupes, en migration active ou en halte, en migration prénuptiale comme postnuptiale et sur les trois départements. Les groupes sont aussi de tailles variables, de deux individus (D. Testaert, Q. Giraud, P. Marthon) à une vingtaine à Saint-Léonard-de-Noblat (87), les 14 et 15 avril (A. et F. Van Rooij, D. et G. Martin), en passant par 9 individus à Bonnac-la-Côte (87), le 5 mai (M. Fouillade) et trois au Mont Gargan (Saint-Gilles-les-Forêts, 87) (D. Martin).

Pipit rousseline – Albussac (19) – Dominique Testaert

Pipit à gorge rousse (*Anthus cervinus*)

Espèce observée pour la deuxième année consécutive en migration postnuptiale (Ch. Mercier) le 16 octobre à Saint-Martin-le-Mault (87). L'oiseau est pourtant essentiellement contacté en France lors de son passage printanier, quand il regagne ses zones de nidification dans la toundra du Nord de la Scandinavie.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*)

Certains individus de cette sous-espèce britannique de la Bergeronnette grise hivernent sur le littoral de la Manche et le littoral atlantique. Année normale pour la sous-espèce avec trois données en migration prénuptiale pendant la deuxième quinzaine de mars, deux individus sont observés à La-Jonchère-Saint-Maurice (87) par Erwan Fressinaud Mas de Feix et Nieul (87) par Fulbert Van Rooij et un en Creuse le 23 mars (Ajain, 23) par Quentin Giraud. Respectivement, deux femelles et un mâle, il reste néanmoins compliqué d'exclure des hybrides *M. alba alba x yarrellii* quand il s'agit de femelles. Elles sont souvent en compagnie de *M. a. alba*. Conclusion : bien ouvrir l'œil en mars !!

Accenteur alpin (*Prunella collaris*)

Devenu annuel, l'Accenteur alpin reste néanmoins bien rare en Limousin. Il affectionne les zones rocheuses plutôt abruptes, ou s'y apparentant.

Cette année, c'est un secteur traditionnel de l'espèce qui l'accueille de nouveau. Avec un seul individu observé le 18 février par Richard Cousteix sur les Orgues de Bort-les-Orgues (19).

Traquet du Groenland (*Oenanthe oenanthe leucorhoa*)

Cette sous-espèce du Traquet motteux, aux teintes du plumage plus soutenues que la sous-espèce nominale, est encore assez mal connue des ornithologues limousins. Son identification peut se révéler assez délicate, et il convient de se prononcer seulement avec les individus les plus typiques. L'unique donnée pour 2019, concerne un individu observé à Lussat (23) le 16 avril (Q. Giraud), date assez typique d'*O.o. leucorhoa*, dont le passage plus tardif qu'*O.o. oenanthe*, a lieu entre mi-avril et mi-mai.

Cette sous-espèce n'est prise en compte par le CHR que depuis 2017. Nous disposons de peu de recul, mais d'ores et déjà, on peut légitimement penser que le Traquet du Groenland est bien moins rare chez nous, que ne le suggère le faible nombre de données… Son statut reste à faire évoluer en Limousin…

Monticole de roche (*Monticola saxatilis*)

Un beau mâle observé sur les Monédières (19) (E. Aidans), le 2 mai. Il s'agit de la deuxième homologation pour cette espèce nichant sur les versants rocheux en montagne, y compris dans des départements voisins (Cantal, Puy-de-Dôme).

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*)

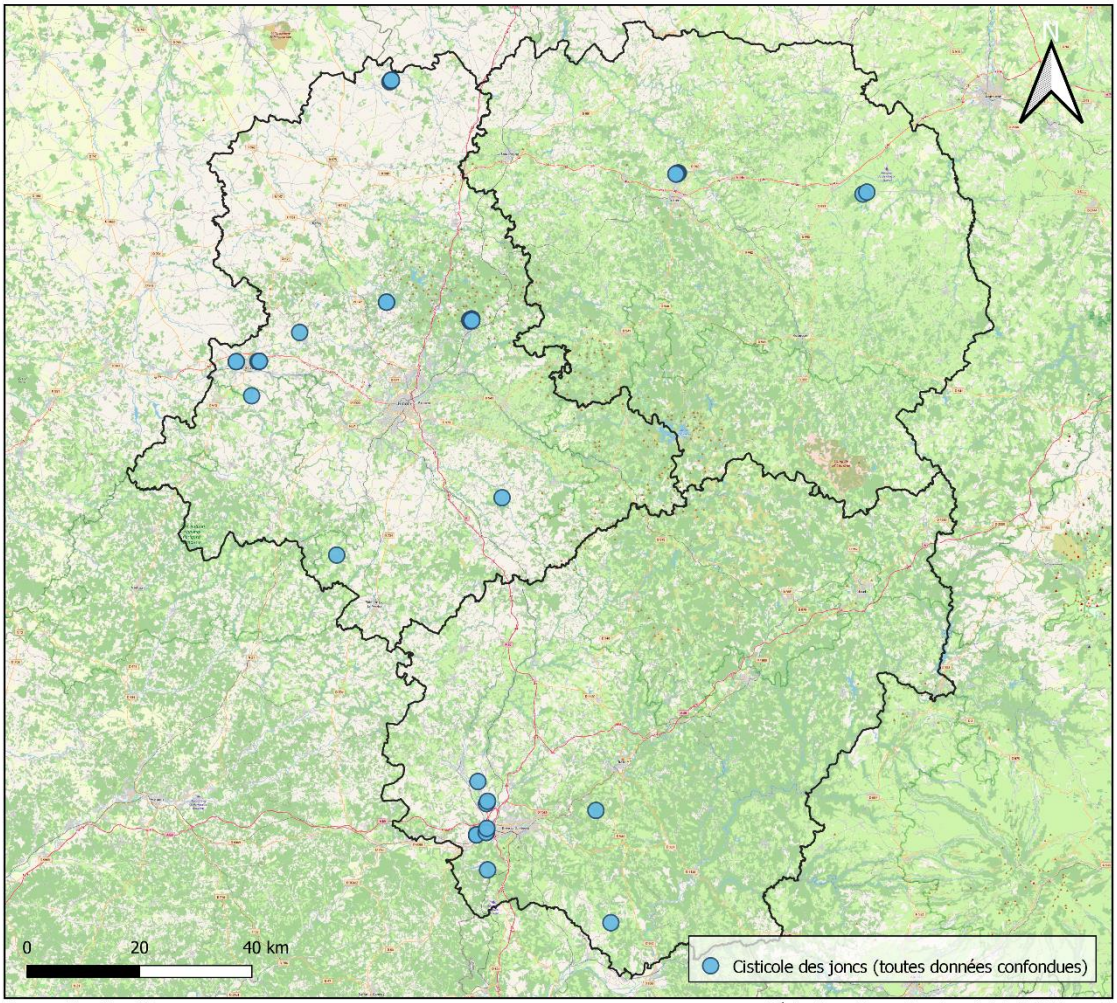
4 observations provenant de 2 queues d'étangs corréziens distants l'un de l'autre de 19 km. La présence d'un individu notée 3 fois, du 14/11 au 10/12, par J. Barataud dans la phragmitaie amont de l'étang du Brezou (Chanteix) est concomitante avec l'observation du 15/11 par P. Marthon dans la queue de l'étang du Coiroux à Aubazines.

Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*)

La Cisticole des joncs progresse de façon phénoménale en Limousin ces dernières années. A la recherche de zone à végétation haute, les nombreuses zones humides des secteurs de plaine limousine lui sont particulièrement favorables. Présente dans les trois départements en 2019, six secteurs, sur au moins 18 notés, ont montré une nidification certaine ou probable (1 en Corrèze, 1 en Creuse et 4 en Haute-Vienne). Les conditions climatiques de ces dernières années sont bien sûr les garants de cette expansion.

La carte suivante présente les secteurs sur lesquelles l'espèce a été contactée en 2019.

Zone de présence de la Cisticole des joncs en Limousin en 2019



Source : OpenStreetMap

Réalisation : Erwan Fressinaud et le CHR Limousin

Locustelle luscinioïde (*Locustella luscinoides*)

Les trois observations de cette année sont survenues à l'étang des Landes (Lussat, 23). Un chanteur au printemps en halte (Q. Giraud), une donnée d'un oiseau de première année bagué le 23 août (K.Guerbaa), et une observation d'un oiseau en halte le 25 août (Q.Giraud).

L'espèce est discrète en migration et fréquente les grandes phragmitaies, d'où les observations récurrentes sur l'étang des Landes.

Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*)

Trois observations également pour cette fauvette aquatique qui fréquente également les grandes phragmitaies, deux données de baguage sur la RNN de l'Etang des Landes (23) : une le 14 août d'un individu de première année et une le 20 août d'une femelle de plus d'un an (K. Guerbaa).

Une donnée exceptionnelle d'un oiseau retrouvé mourant par Aimeric Durand, pour cause de prédation par un chat, dans un jardin à Mourioux-Vieilleville (23) le 23 août 2019. Cette donnée nous

montre que lors de la migration les oiseaux peuvent être trouvé presque n'importe où et parfois bien en dehors de leur biotope habituel !

Fauvette pitchou (*Sylvia undata*)

Le nombre de données, 27, est impressionnant mais il doit être relativisé par le fait que sur les 8 sites différents (tous en Haute-Vienne), la lande de Massaloux à Gorre (87) en concentre 17 ! Un individu y a été observé à partir du 15 janvier (F. Nauwinck, CEN NA) puis jusqu'au 24 mars ; Patrick Précigout, auteur de cette dernière donnée, ne recontacte pas l'espèce le 4 avril malgré une repasse du chant. Pas d'indice de reproduction pour la Pitchou en 2019 à Massaloux donc dans la mesure où l'espèce ne sera ensuite revue que le 31 décembre. D'ailleurs, aucune observation n'a lieu entre avril et fin août où Christian Doucelin contacte deux individus à l'Age de Saint-Auvent dans un roncier isolé puis en forêt de Rochechouart, dans une parcelle récemment reboisée.

Sur les autres sites fréquentés en 2019, certains sont classiques comme les landes de la Butte de Frochet (Bussière-Boffy, 87) (4 observations en hiver) et celle de Ceinturat (Cieux, 87) (2 observations en janvier).

2 données sortent de cette aire habituelle : Une d'assez peu, à Flavignac (87) (P. Précigout) le 2 novembre. Mais on n'est là qu'à 8 km au SE de Massaloux et des observations de Pitchou ont déjà été faites sur la commune en 2015 et 2018 sur le site d'observation de la migration à Cessaguet. Une autre, plus excentrée et surprenante, sur la petite lande à callunes, ronces et ajoncs nains parsemée de houx et de pins qui couronne le Mont-Gargan (Saint-Gilles-les-forêts, 87) à 730m d'altitude et où, le 23 février, Dominique Martin observe « furtivement » un individu qui crie, cependant, à plusieurs reprises. Il ne sera pas revu 3 jours plus tard…

A noter pour terminer l'absence de données sur les landes serpentiniques du Cluzeau et de la Flotte (Château-Chervix et Meuzac, 87).

Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus fuscatus*)

Deux individus ont été contactés début novembre, un en Creuse (Q. Giraud), et un autre ayant séjourné trois jours à Saint-Just-le-Martel (87) (A. et F. Van Rooij). Pour cette espèce nichant dans la taïga sibérienne, l'ouverture d'une nouvelle route migratoire ouest-européenne semble se dessiner depuis plusieurs années, passant notamment par les différents littoraux français. L'hivernage de l'espèce est avéré en France depuis quelques années également.

Pouillot de type sibérien (*Phylloscopus collybita tristis /« fulvescens* »)

Un individu a effectué un hivernage complet jusqu'au 23 mars (Ch. Mercier, E. Biarneix, *et al.*) sur les bords de Vienne à Limoges. Trois autres oiseaux sont observés en fin d'année, un dans chaque département (Corrèze, J-M. Bigaud ; Creuse, Q. Giraud ; Haute-Vienne, Ch. Mercier). Certains oiseaux possèdent le pattern typique du *P.c. tristis*, mais crient comme des *P.c. collybita*. Une sous-espèce à chercher parmi les Pouillots véloces d'octobre à mars !

Pouillot de type sibérien – Saint-Pantaléon-de-Larche (19) – Jean-Michel Bigaud (notez le sourcil crème, le dos gris pâle, le ventre clair sans nuance de vert ou de jaune, et le bec noir)

Moineau soulcie (*Petronia petronia*)

L'espèce a été détectée par Marie-Laure Miège sur la commune de Neuville (19) en 2016. Des prospections supplémentaires les années suivantes ont permis de découvrir une belle population dans le sud de la Corrèze. Les connaissances sur sa répartition (voir carte) s'améliorent d'années en années en fonction de la pression d'observation.

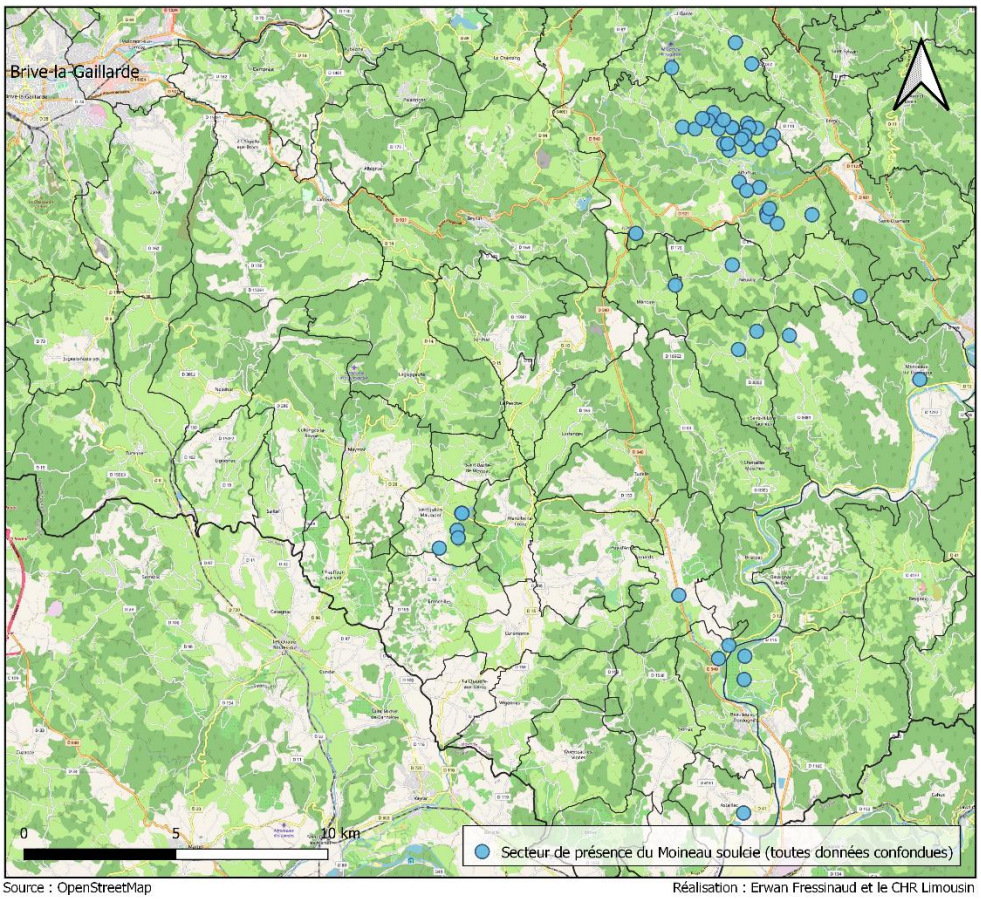
Une population d'une soixantaine de couples s'étendrait de Lagarde-Enval (19), aux limites du Lot (46) et ne semble pas être présente en Xaintrie. Nous n'avons pas de données sur la population du Causse corrézien mais des prospections y seront faites dans les années à venir afin de faire le point.

La plupart des données pour ce rare nicheur émanent de Dominique Testaert qui effectue un suivi de la reproduction locale sur la zone d'Albussac, permettant de recenser l'espèce dans au moins 23 lieux-dits et amène à une estimation grossière d'une vingtaine de couples sans que toute la zone n'ait été fouillée. La zone de Branceilles (19, en limite avec le Lot) inventoriée par Mathis Vérité en 2018 n'a pas été parcourue cette année mais on peut considérer sans risque qu'une vingtaine de couples y sont également présents.

Des rassemblements s'observent régulièrement en saison postnuptiale avec par exemple 15 oiseaux présents le 19 septembre à Albussac (19) mais également en début de période de reproduction (20 oiseaux le 20 avril à Albussac).

Moineau soulcie – Saint-Hilaire-Taurieux (19) – Dominique Testaert

Zone de présence du Moineau soulcie en Limousin en 2019



Source : OpenStreetMap

Réalisation : Erwan Fressinaud et le CHR Limousin

Hybride Moineau domestique x friquet (*Passer domesticus x montanus*)

Deux observations de cet hybride ont été réalisées en 2019, une le 4 mai, un mâle adulte sur la commune de Valiergues (19) et un juvénile le 4 juillet à Liginiac (19). Ces observations ont été réalisées dans le secteur de Neuvic où subsiste une petite population de moineaux friquets régulièrement suivie par des étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature. Ces deux observations illustrent peut-être l'une des causes de la raréfaction du Moineau friquet en tant que nicheur dans ce secteur (et en Limousin).

Venturon montagnard (*Serinus citrinella*)

Au moins un individu le 23 juillet 2019 sur l'alvéole tourbeux du Pont Tort à Pérols-sur-Vézère (19), un site placé à 800m d'altitude et qui ressemble beaucoup à ceux fréquentés dans les Alpes ou les Pyrénées en période de reproduction. J. Barataud, l'auteur de cette unique observation de l'année note simultanément sur le site le chant d'une Cigale grise, presque encore plus surprenante pour le coup !

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*)

Après une année 2018 sans précédent, une seule observation en 2019 de ce petit passereau nordique affectionnant les zones humides. Un individu observé sur la commune de Chanteix (19) au marais du Brezou le 4 décembre.
Cette observation ne précisera pas la sous espèce du fait des conditions d'observation médiocres.

Bouvreuil trompeteur (*Pyrrhula pyrrhula pyrrhula*)

La donnée de 2 individus entendus par David Naudon dans un bois au lieu-dit « l'Arbre du Renard » à Sérandon (19) est la seule de l'hiver 2018/2019 en Limousin et fait partie des 10 (seulement) obtenues en France cette saison-là! La majorité localisée en Franche-Comté.

Le début de l'hiver suivant par contre a vu une remarquable incursion de ces gros Bouvreuils originaires de l'ouest sibérien, à l'accent un peu nasillard : 530 données pour la France dont 385 entre le 24 octobre et le 31 décembre 2019. Les 11 données limousines obtenues alors marquent d'ailleurs la limite occidentale de cette « invasion ». Elles débutent le 14 novembre à la Cour de Jabreilles les Bordes (87) (E. Fressinaud Mas de Feix) puis se succèdent avec régularité jusqu'au 30 décembre au Lac du Causse de Lissac sur Couze (19) (P. Marthon).

On ne peut d'ailleurs manquer de remarquer que la grosse majorité des données proviennent des lieux de résidence d'ornithologues expérimentés ou de sites qu'ils fréquentent régulièrement : Marais du Brezou et Aubas Peyras sur la commune de Chanteix (19) par J Barataud ; Saint-Léonard de Noblat (87) pour G. Labidoire ; Neuvic (19) pour C. Amelin et B. Hellio ; les abords de l'étang des Landes (23) pour Q. Giraud et D. Philippon ; « Leycuras » de Saint-Germain les Belles (87) pour S. Morelon et le lycée agricole d'Ahun (23) pour Q. Giraud (à nouveau). Tout cela suggère que les « trompeteurs » étaient en réalité bien plus nombreux que ceux détectés.

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*)

Deux données successives survenues à des dates très classiques du passage post-nuptial de cet oiseau si célèbre, et sur des sites qui font l'objet de suivis très réguliers des migrations :

Une le 3 septembre 2019 à Peyrabout (23) par Q. Giraud.
L'autre le 4 septembre sur le site de Roche de Vic d'Albussac (19) par D. Testaert, avec un enregistrement très probant.

Pélican blanc (Pelecanus onocrotalus)

Le stationnement de 3 individus à l'étang des Landes (23) du 25 mai au 5 juillet (L. Dufour, C. Lambert *et al.*) est exceptionnel. Un très grand nombre d'observateurs ont pu profiter de la présence de ces oiseaux.

On notera la présence, le 25 mai, de 3 individus à l'étang de la Sence, 1 à la Bastide et 3 à l'étang des Landes. Le lendemain 4 individus immatures sont photographiés sur l'étang de la Bastide (C. Lambert) puis le 31 mai sur un petit étang non loin de ce dernier (Q. Giraud) alors que simultanément 3 autres étaient posés à l'étang des Landes. Cela laisse supposer que 7 individus étaient présents dans le secteur au moins jusqu'au 31 mai. Ce chiffre constituerait un des effectif les plus importants jamais signalés en France (14 ind. en 1990 et 17 ind. en 2001 – Ornithos 25-5).

Cette deuxième apparition régionale s'inscrit dans un contexte favorable au niveau national et européen en 2019 donnant un nombre relativement élevé de données pour cette espèce. Au niveau national les citations restent très ponctuelles et irrégulières, ce qui pose problème quant à la catégorisation des données, le Pélican blanc se reproduisant du sud-est de l'Europe au Pakistan et en Afrique, certaines données peuvent concerner des oiseaux échappés de captivité.

Jeunes Pélicans blancs – Lussat (23) – Laurent Dufour

Pouillot brun *(Phylloscopus fuscatus)*

Observation exceptionnelle d'un individu en Corrèze (D. Testaert, J. Barataud et P. Marthon), sur le plan d'eau du Coiroux. Il y restera seulement les 17 et 18 novembre. Oiseau sibérien devenant de plus en plus régulier dans le Nord-Ouest de la France, il reste néanmoins d'autant plus rare à l'intérieur des terres (seulement deux oiseaux dans des départements non côtiers depuis 2010, un en Isère et l'autre en Lozère).

Pouillot brun – Etang du Coiroux (19) – Dominique Testaert

Observations refusées de 2019

Le CHR rappelle que la non-homologation ne préjuge pas de l'identité de l'oiseau et encore moins de la compétence ou de la crédibilité de l'observateur. Elle est généralement induite par le manque d'éléments descriptifs, voire l'absence totale de description. Il est donc conseillé d'apporter le plus d'informations possibles même si l'identification semble aisée. Une photo peut parfois s'avérer insuffisante.

Plongeon arctique *(Gavia arctica)*

Saint-Sylvestre (87) le 31 décembre 2019 : Manque de description

Elanion blanc *(Elanus caeruleus)*

Saint-Germain-les-Belles (87) le 29 novembre 2019 : Les conditions d'observation ne sont pas satisfaisantes, il subsiste trop d'incertitude pour une homologation.

Le Vigen (87) le 7 décembre 2019 : Manque de certitude de l'observateur et description insuffisante laissant planer un doute.

Faucon Kobez (Falco vespertinus)

Peyrabout (23) le 29 septembre 2019 : L'absence des documents photos attendus et l'observation ayant été réalisée dans des conditions difficiles ne permettent pas une homologation de cette donnée.

Goéland argenté *(Larus argentatus)*

Bujaleuf (87) le 5 avril 2019 : Manque de description.

Bergeronnette de Yarrell *(Motacilla alba yarrelli)*

Flavignac (87) le 16 octobre 2019 : Manque de description.

Accenteur alpin *(Prunella collaris)*

Saint-Léger-le-Guérétois (23) le 25 février 2019 : Les circonstances de l'observation laissent planer un doute sur l'identification.

Fauvette babillarde *(Sylvia cucurra)*

Soudeilles (19) le 1er mai 2019 : Manque de description.

Pouillot à grands sourcils *(Phylloscopus inornatus)*

Beaumont-du-lac (87) le 3 novembre 2019 : Doute sur la donnée, la description étant identique à celle de l'oiseau vu le même jour.

Pouillot de Sibérie *(Phylloscopus collybita tristis)*

Guéret (23) le 2 novembre 2019 : Hormis pour les parties inférieures les photos ne sont pas suffisamment précises. Par ailleurs la coloration générale, le sourcil, la face ne sont pas vraiment typique de la sous-espèce. Le cri pourrait correspondre mais chez ces espèces des variations peuvent parfois apparaître.

REMERCIEMENTS :

Le CHR du Limousin remercie chaleureusement celles et ceux qui ont contribué à sa bonne marche :

- tous les observatrices et les observateurs de plus en plus nombreux qui se sont prêtés au jeu,

- les photographes qui ont mis à disposition leurs clichés, souvent de remarquable qualité,

- Karim Guerbaa pour la transmission de ses données sur la réserve naturelle nationale de l'Étang des Landes, notamment celles de baguage,

- la LPO Limousin pour son soutien logistique et l'accès à sa base de données.

LISTE DES OBSERVATEURS :

Paul ADLAM, Olivier AGARD, Edouard AIDANS, Camille AMELIN, Jules ANACLET, Mathieu ANDRE, Tristan AP RHEINALT, Thomas ARMAND, Louis ARNAUD, Alexandre AUCHERE, Aurélien AUDEVARD, Laurent AUPETIT, Joshua BALLET, Julien BARATAUD, Mathieu BASSARD, Florent BESSON, Etienne BIARNEIX, Jean-Michel BIGAUD, Cédric BOISSOU, Jean-Claude BONNET, François Emeline et Marine BOUZENDORF, Yaël BRACHE, Bernard BRUNET, Paul BRUNET, Mathieu BUIS, Raphaël BUSSIERE, Pauline CABARET, Alain CALLET, Guillaume CALU, Anthony CHAILLOU, Noëlle et Guy CHAMARAT LABIDOIRE, Olivier CHARIOUX, Jean-Michel CHARTENDRAULT, Gilles CHESTERMAN, Paul COIFFARD, Valentin CONAL, Christian COUARTOU, Richard COUSTEIX, Dimitri DAVIGNON, Tom DELAPORTE, Jean-Pierre DELAPRE, Fabrice DESAGE, Nicole DESCHAUME, Christian DOUCELIN, Pascal DUBOC, Gabriel DUBOIS, Elie DUCOS, Laurent DUFOUR, Etienne DUPOUX, Aimeric DURAND, Christian DURUDAUD, Gil FAIVRE, Frédéric FAUBERT, Ludovic FLEYTOU, Maxence FOUILLADE, Erwan FRESSINAUD MAS DE FEIX, Francois FUCHS, Nicolas GAUTHIER, Jean-Pierre GAYAUD, Davide GENOUD, Quentin GIRAUD, Didier GODREAU, Karim GUERBAA, Gabin GUILLAUME, Robin HASBROUCK, Anthony HAVETZ, Baptiste HELLIO, Marie-Paule et Xavier HINDERMEYER, Philippe HUBERT, Bernard JAVERLHAC, Jean-Michel TEULIERE, Thierry JOUBERT, Kevin KENNEDY, Colin LAMBERT, Ellen LE ROY, Jean-Pierre LECRIVAIN, Antoine LUCAS, Florian LUCAS, Martine LYNAM, Frédéric MAILLOT, David et Isabelle MAIRE, Pierre MARTHON, Dominique et Guillaume MARTIN, Martine MAURICE, Alexis MAURY DALMAZANE, Christophe MERCIER, Bernard MERGNAT, Philippe MEZANGER, Marc MICHELOT, Marie-Laure MIEGE, Xavier MILLION, Elise MORANGE, Gaspard MORELON, Dominique MORZYNSKI, Gilles MOURGAUD, David NAUDON, Mathieu NAUDON, Fabienne NAUWYNCK, Vincent NICOLAS, Mathieu NONY, Jean-Paul OLLIER, Gilles PALLIER, Romain PENE, Robin PETIT, Didier PHILIPPON, Aurélien PICO, Cyrille POIREL, Hubert POTTIAU, Patrick PRECIGOUT, Vincent PRIMAULT, Nick RANSDALE, Michel Antoine REGLADE, Didier RENSON, Max RICHER, Alasteir RILEY, Elodie RIVIERE, Fanny ROBLIN, Jérôme ROGER, Clément ROLLAND, Antoine SALMON, Benjamin SALVARELLI, Hugo SAMAIN, Jean-Christophe et Maxime SAUTOUR, Fabrice et Helen SOULON, Dominique Testaert, Louis TON, Jean-Pierre TOUMAZET, Armel TREMION, Gérard TRICONE, Arnaud TROMPAT, Rémi TURBAN, Keanu TURC, Théo VALETTE, Archambault et Fulbert VAN ROOIJ, Baptiste VANDROMME, Cyril VATHELET, Maxime VAUCELLE, Tom VELLARD, Julien VENTROUX, Julien VEQUE, Mathis VERITE, Clément VEZIN, Sylvain VINCENT, Anthony VIRONDEAU, Julien VITTIER.

BIBLIOGRAPHIE :

COMMISSION AVIFAUNISTIQUE FRANÇAISE, 2011. Liste 2011 des Oiseaux de France du Paléarctique Occidental. Ornithos 18-3, I-XXVIII. CROCHET P.-A., DUBOIS P. J., JIGUET F., LE MARECHAL P., PONS J.-M. & YESOU P. (2016).

DUBOIS Ph.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. et YÉSOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France.* Delachaux et Niestlé, 560 pages.

Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2014-2016). 14e rapport de la CAF. Ornithos 23-5 : 238-253.

DUBOIS P.J., LUCZAK Ch. Et REEBER S. (2018). Analyse tendancielle de 43 espèces occasionnelles en France (1981 – 2015). Ornithos 25-5 : 249-289.

DUBOIS P.J. & MAUVIEUX S. (2016). Le Traquet motteux du Groenland Oenanthe oenanthe leucorhoa : identification et statut en France. Ornithos 23-4 : 196-209.

ISSA N. & MULLER Y. coord., 2015. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. Delachaux et Niestlé, 1408 p.

SEPOL, 1993. Atlas des Oiseaux Nicheurs en Limousin. Editions Lucien Souny.

SEPOL, 2013. Atlas des Oiseaux du Limousin. Quelles évolutions en 25 ans ? Biotope, Mèze, 544 p.

SVENSSON L., MULLARNEY K. et ZETTERSTROM D., 2010. Le Guide ornitho. Delachaux et Niestlé.

Sites internet consultés :

- http://www.faune-limousin.eu/

- http://www.faune-auvergne.org/

- http://www.faune-france.org/

- http://www.oiseaux.net/

- http://www.chn-france.org/index.php